

La présence humaine au Tardiglaciaire en Belgique et dans les régions limitrophes au regard des dates ^{14}C

Etienne Gilot

Voici encore une dizaine d'années, les rares dates ^{14}C dont on disposait pour tenter une chronologie absolue de l'occupation de nos régions au Tardiglaciaire soulevaient plus de problèmes qu'elles n'en résolvaient. Et la moitié d'entre elles avaient été obtenues sur des échantillons recueillis au siècle dernier et retrouvés dans les réserves des musées. Grâce aux fouilles récentes, à la stratigraphie plus sûre, on dispose aujourd'hui d'un ensemble de dates ^{14}C plus significatif qui permet de dégager quelques traits de la présence humaine chez nous à la fin de la dernière glaciation.

Le tableau 1, sans prétendre être exhaustif, rassemble, pour la Belgique et les régions limitrophes, les dates ^{14}C des couches archéologiques entre 17 000 BP et 9 000 BP. On y a toutefois conservé les dates plus jeunes et contestées lorsqu'elles proviennent de la même couche que d'autres dates bien situées dans les limites chronologiques fixées; on y a conservé aussi les dates obtenues sur les niveaux adjacents aux couches d'occupation, lorsqu'elles fixent une limite chronologique absolue à la couche archéologique. Mais ces dates, placées entre parenthèses dans le tableau, sont mentionnées seulement à titre informel et n'ont pas été prises en considération dans la suite de l'étude.

Lorsque plusieurs échantillons appartenant à une même occupation ont été datés, on a calculé l'âge moyen de la couche en donnant à chaque

date un poids inversement proportionnel à sa variance. Soulignons toutefois qu'un tel calcul n'a de sens que si on peut faire l'hypothèse que l'occupation a été de courte durée. Dans le cas contraire en effet, le nombre trop limité d'objets datés interdirait de considérer les quelques dates disponibles comme statistiquement représentatives de l'ensemble de la couche.

La carte de la figure 16 montre la localisation géographique des sites considérés.

Dans la figure 17, on a repris, avec un écart-type double (95% de certitude), toutes les dates représentatives des périodes d'occupation. Les sites s'y succèdent sur base de leur seule dimension chronologique, en négligeant délibérément toute référence culturelle. Pour plus de la moitié de ceux-ci, on ne dispose que d'une seule date; on ne peut dès lors rien dire quant à la durée de l'occupation, sauf à souligner que la pauvreté d'une couche qui n'a permis qu'une seule analyse ne témoigne pas en faveur d'une occupation très longue. Lorsqu'on dispose de plusieurs dates, un éventuel effet de durée pourrait se manifester dans l'importance de l'écart chronologique entre les différentes dates. Mais là encore, il faut constater l'absence de tels écarts; les dates obtenues restent groupées dans un laps de temps relativement serré. Seule la seconde occupation d'Andernach et, dans une moindre mesure, celle du Trou de Chaleux paraissent de plus longue durée. A Gönnersdorf,

Tabl. 1 Dates ¹⁴C (BP) des sites archéologiques du Tardiglaciaire en Belgique et dans les régions limitrophes.

BELGIQUE

VAUCELLES, Trou des Blaireaux (base)	bois de renne	Lv-1385	16270 ± 230	
	bois de renne	Lv-1558	16130 ± 250	
	âge moyen : 16210 ± 170			
VAUCELLES, Trou des Blaireaux	bois de renne	Lv-1309 D	13850 ± 335	
	bois de renne	Lv-1314	13790 ± 150	
	bois de renne	Lv-1433	13930 ± 120	
	bois de renne	Lv-1434 D	13730 ± 400	
âge moyen : 13870 ± 90				
VERLAINE, Grotte	os	Lv-690	13780 ± 220	fouilles de 1888
FORET-TROOZ, Grotte Walou	os de cheval	Lv-1582	13030 ± 140	
	esqu. osseuses	Lv-1593	13120 ± 190	
	âge moyen : 13060 ± 110			
FURFOOZ, Trou du Frontal	esqu. osseuses	Lv-1135	(10720 ± 120)	fouilles de 1864
	os de cheval	Lv-1749	12950 ± 170	
	os (loup & cheval)	Lv-1750	13130 ± 170	
	âge moyen : 13040 ± 120			
HULSONNIAUX, Trou de Chaleux	esqu. osseuses	Lv-1136	12710 ± 150	fouilles de 1865
	os	Lv-1568	12370 ± 170	
	os	Lv-1569	12990 ± 140	
	âge moyen : 12470 ± 100			
VAUCELLES, Trou des Blaireaux	os (ursus spel.)	Lv-1386	12440 ± 180	
BOMAL, Grotte du Coléoptère	os	Lv-686	12150 ± 150	
	os de renne	Lv-717	12400 ± 110	
	âge moyen : 12320 ± 90			
PRESLE, Grotte	os	Lv-1472	12140 ± 160	
	os de renne	OxA-1344	(10950 ± 200)	
COMBLAIN-AU-PONT, Trou jadot	microfaune	Lv-1411	11850 ± 160	
	os	Lv-1412 D	(12610 ± 260)	juste sous la couche
REKEM	résine	OxA-942	11350 ± 150	
	charbon de bois	OxA-943	(2230 ± 70)	
	charbon de bois	OxA-944	(6390 ± 100)	
	charbon de bois	OxA-945	(9900 ± 110)	
	charbon de bois	OxA-1375	(5220 ± 100)	
REMOUCHAMPS, Grotte	os	Lv-535	10380 ± 170	
HULSONNIAUX, Trou Balleux	os de cerf	Lv-1158	10110 ± 120	fouilles de 1894
FORET-TROOZ, Grotte Walou	os	Lv-1556	9990 ± 160	
	microfaune	Lv-1583 D	(9450 ± 270)	sur et dans la couche
ANSEREMME, Grotte Margaux	os humains	Lv-1709	9190 ± 100	
NEERHAREN, De Kip	noisettes	Lv-1092	9170 ± 100	
LOVERVAL, Grotte des Sarrazins	os humains	Lv-1506	9090 ± 100	
THEUX, L'Ourlaine	charbon de bois	Lv-970	9200 ± 120	
	charbon de bois	Lv-1109	8890 ± 60	
	âge moyen : 8950 ± 60			

FRANCE

HALLINES	os	Gif-1712	16000 ± 300	
RINXENT, Grotte de Clèves	bois de renne	OxA-1343	13030 ± 120	fouilles de 1874
BELLOY-sur-SOMME	dent de cheval	OxA-462	9720 ± 130	
	dent de cheval	OxA-722	10100 ± 130	
	dent de cheval	OxA-723	9890 ± 150	
	dent de cheval	OxA-724	10260 ± 160	
	âge moyen : 9980 ± 70			

ALLEMAGNE

ANDERNACH, Martinsberg	os	OxA-1125	12930 ± 180	
	os	OxA-1126	12890 ± 140	
	os	OxA-1127	12820 ± 130	
	os	OxA-1128	13200 ± 140	
	os	OxA-1129	13090 ± 130	
	os	OxA-1130	12950 ± 140	
	âge moyen : 12990 ± 60			
GÖNNERSDORF	esqu. osseuses	Ly-768	12380 ± 230	
	esqu. osseuses	Ly-1172	12660 ± 370	
	esqu. osseuses	Ly-1173	11100 ± 650	
	âge moyen : 12370 ± 190			
ANDERNACH, Martinsberg	os	OxA-984	11950 ± 250	- non repris dans l'âge/moyen
	os	OxA-985	12300 ± 200	
	os	OxA-997	11800 ± 160	
	os	OxA-998	11370 ± 160	
	os	OxA-999	12500 ± 500	
	âge moyen : 12020 ± 110			

PAYS-BAS

GELDROP I	charbon de bois	GrN-1059	10960 ± 85	
MILHEEZE I	charbon de bois	GrN-2314	10880 ± 125	
NEDERWEERT, De Banen	charbon de bois	GrN-908	9555 ± 120	

on ne peut guère attribuer une signification particulière à la date de 11 100 ± 650 BP au vu de l'importance excessive de l'écart-type. Quant à Belloy s/Somme, la nature des éléments datés (dents) et les difficultés rencontrées avec ce type de matériau invitent à ne pas interpréter sans discernement en termes de durée la dispersion chronologique observée.

De manière générale, on ne trouve pas chez nous, semble-t-il bien, d'établissements occupés de manière quasi permanente pendant de nombreux siècles.

Dans la figure 18, on a disposé sur l'échelle du temps les 27 couches d'occupation répertoriées. Elles sont représentées chacune par leur âge moyen de manière à ne pas donner une importance visuelle privilégiée à celles qui ont fait l'objet de plusieurs datations. La barre d'erreur correspond à un écart-type double (95% de certitude) calculé sur la moyenne pondérée.

Contrairement à ce qui se disait il n'y a pas si longtemps, nos régions n'ont pas été complètement désertes pendant la période froide

et sèche qui a précédé le Tardiglaciaire. On connaît en effet 2 sites datés vers 16 000 BP : le Trou des Blaireaux à Vaucelles et le site de Hallines dans le Pas-de-Calais. Après 2 millénaires de vide (apparent ?), on trouve à nouveau 2 sites d'occupation humaine sensiblement contemporains vers 13 800 BP : encore le Trou des Blaireaux à Vaucelles et la grotte de Verlaine (Tohogne). Suit une nouvelle absence de plus d'un demi-millénaire. A partir de 13 000 BP l'occupation est sensiblement plus continue.

Dans tout le Tardiglaciaire, il ne semble pas y avoir de relation directe entre la présence humaine et les conditions climatiques; les traces d'occupation se situent indifféremment dans les périodes froides ou tempérées. Faut-il dès lors considérer les périodes "sans" de la fin du Weichsélien comme accidentelles et provisoires, en attendant que de nouvelles découvertes viennent combler les hiatus ? Faut-il, au contraire, continuer à penser que les conditions très rigoureuses qui ont suivi les oscillations de Laugerie-Lascaux ont prolongé le retrait des populations vers le Sud jusqu'au réchauffement

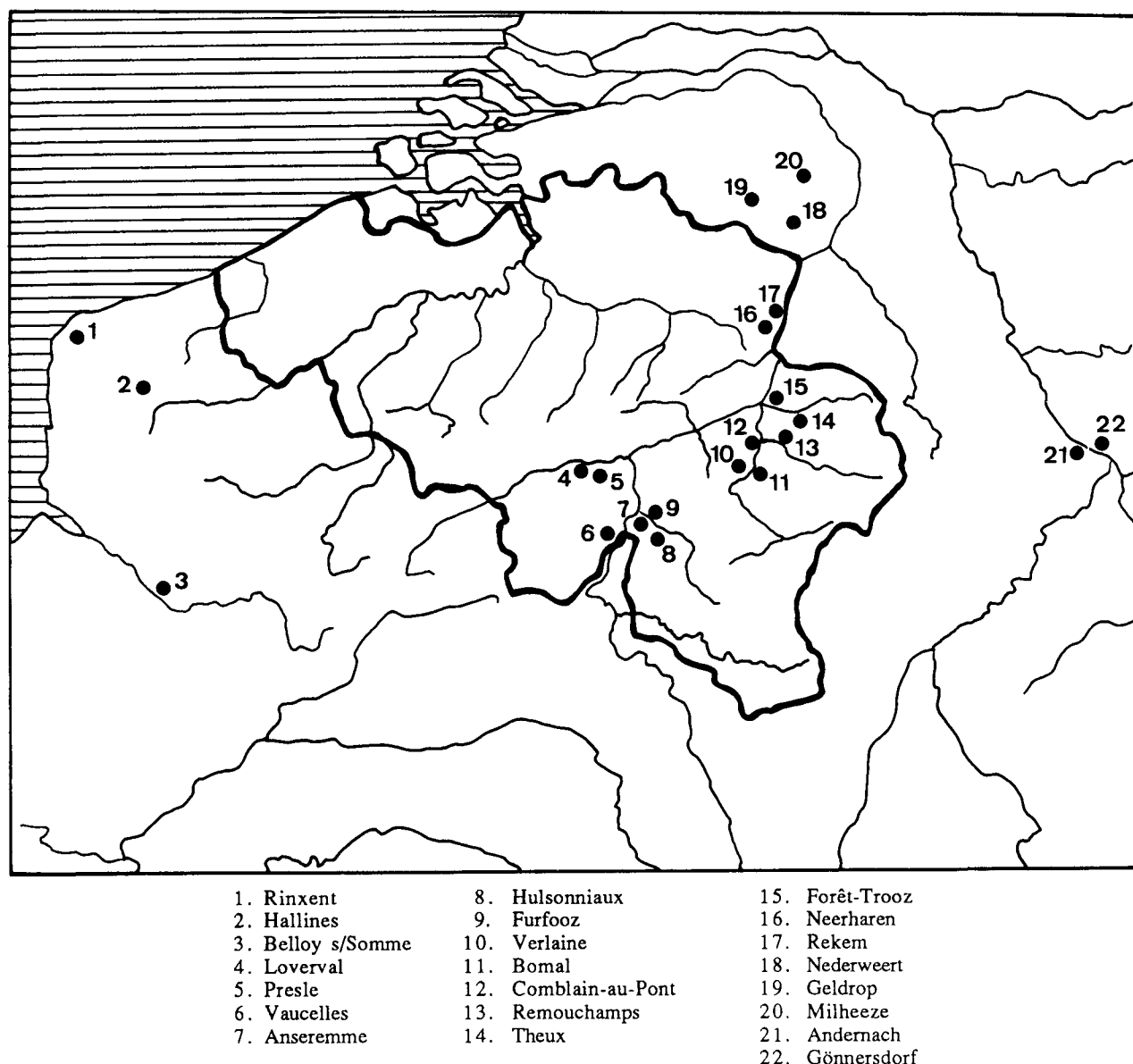


Fig. 16 ^{14}C , localisation des sites de comparaison datés de 17 000 à 9 000 BP.

du Bølling, les deux épisodes ponctuels d'occupation vers 16 000 et vers 14 000 BP n'étant alors que la trace d'un groupe de chasseurs qui aurait poursuivi son gibier trop loin ? Il paraît trop tôt pour y répondre, mais la question reste ouverte.

Il n'est pas sans intérêt de noter aussi qu'au début du Bølling, après un vide de plusieurs siècles, on connaît 4 sites datés de 13 000 BP. Ces 4 sites contemporains (Rinxent, Furfooz, Forêt-Trooz, Andernach) vont de la Manche à la

Rhénanie. On ne peut certes décider sur la seule base chronologique s'il s'agit réellement de groupes contemporains ou si on a affaire à un seul et même groupe qui a pu, au cours des 2 ou 3 siècles de l'imprécision statistique, parcourir les quelques centaines de km qui séparent les différents sites. Quoi qu'il en soit, les dates témoignent en tous cas qu'à ce moment-là déjà la totalité du territoire considéré était exploitée.

Comme on l'a dit plus haut, ces quelques considérations se fondent sur la seule dimension

chronologique absolue des échantillons datés, à l'exclusion de tout paramètre d'ordre typologique ou culturel. Il reste à les confronter avec les observations et conclusions propres aux disciplines de l'archéologie et du paléo-environnement.

Bibliographie

- DELIBRIAS, G., GUILLIER, M.T. et LABEYRIE J., 1974. Gif Natural Radiocarbon Measurements VIII. *Radiocarbon*, 16/1, pp. 15-94.
- EVIN, J., MARIEN, G. et PACHIAUDI, Ch., 1978. Lyon Natural Radiocarbon Measurements VII. *Radiocarbon*, 20/1, pp. 19-57.
- GILOT, E., 1984. Datations Radiométriques. In : D. Cahen et P. Haesaerts (éds) - *Peuples Chasseurs de la Belgique préhistorique dans leur cadre naturel*, Bruxelles, pp. 115-125.
- GOWLETT, J.A.J., HEDGES, R.E.M., LAW, I.A. et PERRY, C., 1986. Radiocarbon Dates from the Oxford AMS System : Archaeometry Datelist 4. *Archaeometry*, 28/2, pp. 206-221.
- GOWLETT, J.A.J., HEDGES, R.E.M., LAW, I.A. et PERRY, C., 1987. Radiocarbon Dates from the Oxford AMS System : Archaeometry Datelist 5. *Archaeometry*, 29/1, pp. 125-155.
- GOWLETT, J.A.J., HEDGES, R.E.M., HOUSLEY, R.A., LAW, I.A. et PERRY, C., 1987. Radiocarbon Dates from the Oxford AMS System : Archaeometry Datelist 6. *Archaeometry*, 29/2, pp. 289-306.
- HEDGES, R.E.M., HOUSLEY, R.A., LAW, I.A. et PERRY, C., 1988. Radiocarbon Dates from the Oxford AMS System : Archaeometry Datelist 8. *Archaeometry*, 30/2, pp. 291-305.
- HEDGES, R.E.M., HOUSLEY, R.A., LAW, I.A. et BRONK, C.R., 1989. Radiocarbon Dates from the Oxford AMS System : Archaeometry Datelist 9. *Archaeometry*, 31/2, pp. 207-234.
- LANTING, J.N. et MOOK, W.G., 1977. *The Pre- and Protohistory of The Netherlands in Terms of Radiocarbon Dates*, Groningen, 247 p.
- OTTE M., 1984. Paléolithique supérieur en Belgique. In : D. Cahen et P. Haesaerts (éds) - *Peuples Chasseurs de la Belgique préhistorique dans leur cadre naturel*, Bruxelles, pp. 157-179.

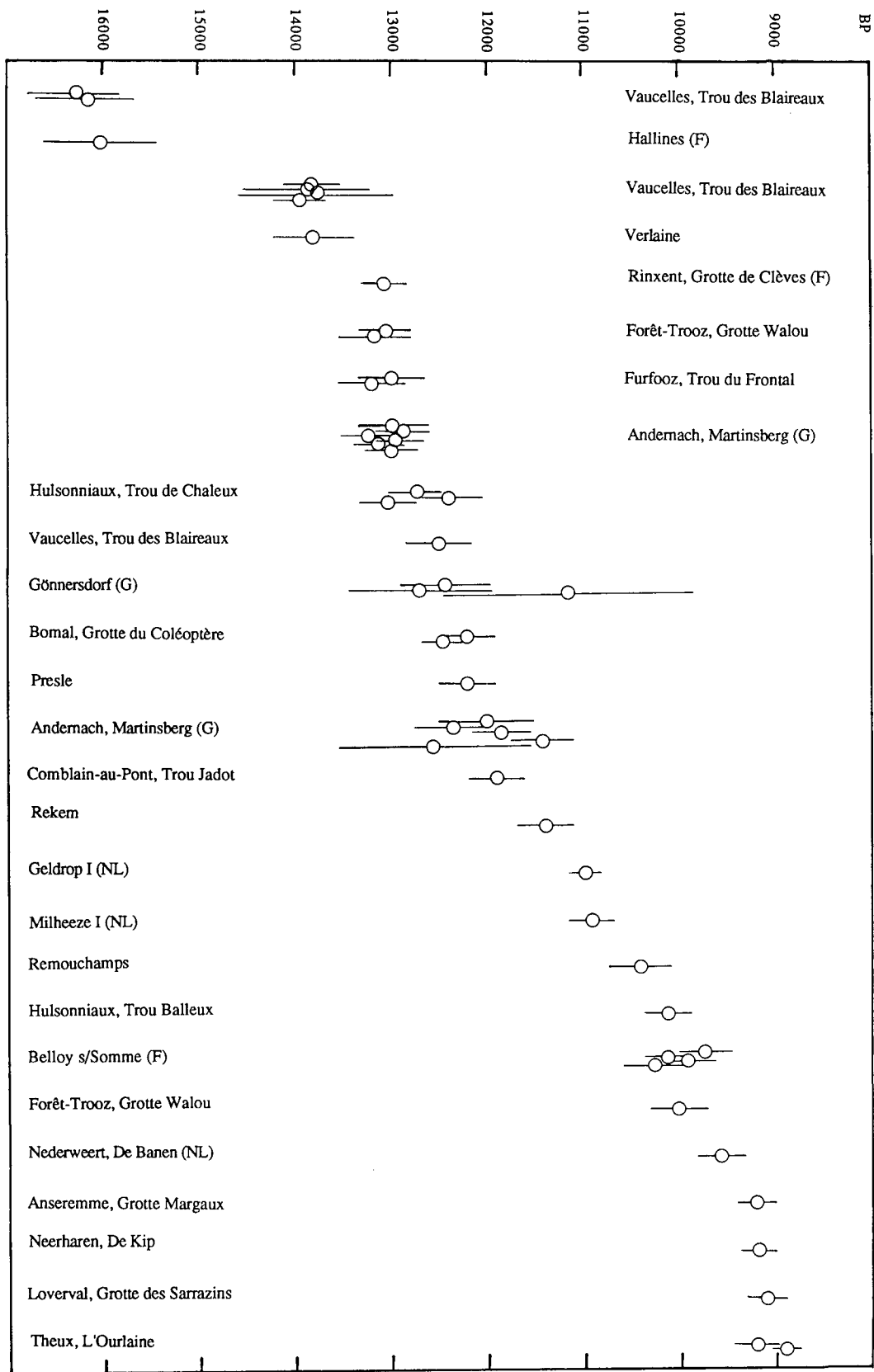


Fig. 17 ¹⁴C, répartition chronologique des 51 dates attribuables à des occupations archéologiques (voir tableau 1). La barre d'erreur correspond à un écart-type double (95% de certitude).

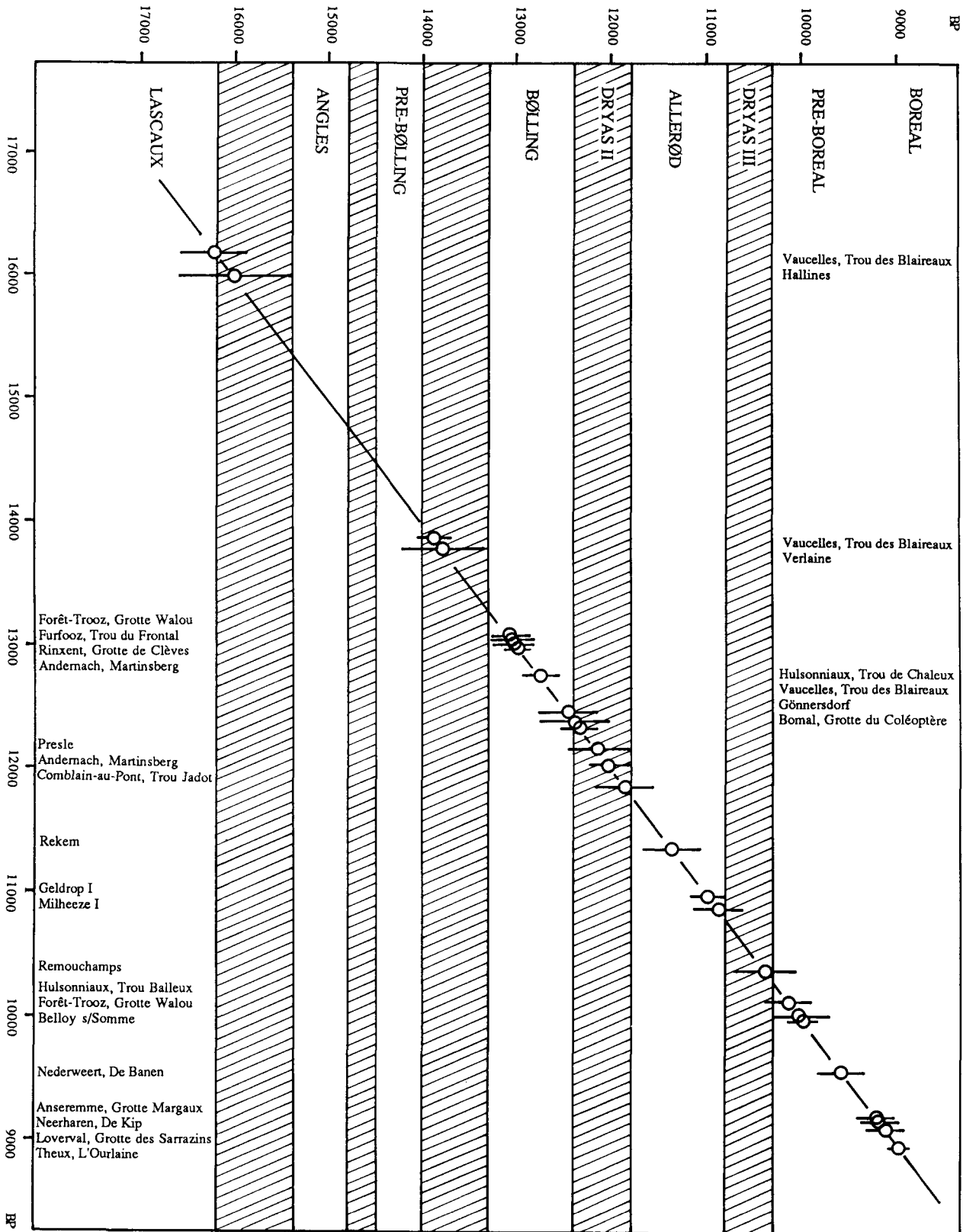


Fig. 18 ^{14}C , distribution, sur l'échelle du temps, des 27 couches d'occupation répertoriées, représentées chacune par leur âge moyen. La barre d'erreur correspond à un écart-type double (95% de certitude) calculé sur la moyenne pondérée.